

20 Agros d'Ile-de-France en A 380



En général

Le jeudi 12 février 2015, 20 Agros d'Ile de France se sont retrouvés à 9h30 dans la zone d'entretien de l'Aéroport de Roissy pour la visite des ateliers d'entretien d'Air France, projet à l'étude depuis fort longtemps.

Cette possibilité de visite est rarissime et elle a entraîné une sélection sévère des inscrits : une seule place par diplômé et il fallait être à jour de cotisation.

Inutile de dire que les inscriptions ont été très vite closes (en moins d'une journée) et que très peu de désistements s'en sont ensuivis. Ce site étant classé Zone Sûreté à Accès Réglementé (ZSAR), la liste devait être figée plus d'un mois à l'avance et déclarée en préfecture, assortie de données précises sur chaque participant.



Au cœur de l'entreprise

Nous avons été très chaleureusement accueillis par 3 collaborateurs de haut niveau de chez Air France.

D'abord dans une salle du centre de formation pour une présentation de l'entreprise et du site. Cette première partie, prévue pour une heure, en a pris plus de deux du fait du nombre de questions posées. Nos interlocuteurs ont expliqué avec précision et transparence toutes les contraintes d'exploitation, de sécurité, d'entretien, de ressources humaines, de rentabilité d'une compagnie aérienne.

De même, toutes les procédures d'entretien et leur traçabilité ont été évoquées, ainsi que celles de prévention des oublis d'objets ou outils pouvant par la suite entraîner des dégâts

Nous avons eu également beaucoup de précisions sur l'adéquation entre les types d'avion disponibles sur le marché et les spécificités des types de dessertes d'Air France.

Enfin ont été évoqués la mise en place des différents axes de progrès du groupe : sauvegarde de l'environnement ; politique d'écoute et de remontée des remarques et suggestions du personnel (par exemple le recyclage des gilets de sauvetage périmés en pochettes de rangement, confié à une entreprise de réinsertion sociale) ; développement de la formation en alternance ; écoute client ; optimisation des coûts, du poids des avions, sans sacrifier pour autant le confort ou la sécurité ; politique de parité.

Ce centre de formation d'Air France dispense non seulement l'ensemble des connaissances nécessaires au personnel tant technique que navigant d'Air France, mais vend également ses prestations à d'autres compagnies aériennes, notamment de Chine.

Puis, dûment équipés de matériels de protection individuelle (casquette antichoc, gilet fluorescent, coquilles de sécurité pour les chaussures), nous nous sommes retrouvés au pied d'un A380 en entretien.

Des Chiffres vertigineux

Même si plusieurs d'entre nous avaient déjà voyagé dans cet appareil, aucun ne s'y était jamais trouvé au pied. On y perd toute notion d'échelle.

Le diamètre d'entrée des réacteurs est celui de la carlingue d'un A 320.

Les ailerons sous la dérive arrière ont la taille des ailes de ce même A 320.

Tous les secrets d'un mastodonte



Celui-ci est entouré de plateformes adaptées à l'inspection et au nettoyage extérieur. Aujourd'hui, ce mastodonte est nettoyé A LA MAIN, avec des lingettes spéciales biodégradables. Les économies d'eau et de dépollution de cette eau sont considérables, pour un résultat plus durable (environ 6 semaines au lieu de 4 entre 2 nettoyages). La propreté extérieure est en effet fondamentale pour limiter le frottement de l'air sur la carlingue et ainsi économiser le carburant.

Puis nous avons visité les entrailles du monstre, tableau de distribution électrique, calculateurs et équipements électroniques « rackables » pour pouvoir être échangés très rapidement en cas d'anomalie.



Principe de base : « Un avion, c'est fait pour voler ». Et toute la conception en dépend pour limiter au maximum les temps d'immobilisation.



L'appareil que nous avons visité faisait notamment l'objet d'un contrôle complet du poste de pilotage.

Quelques minutes de rêve



Puis nous avons pendant quelques instants « rêvé au dessus de nos moyens » avec visites des sections passagers « First », « Business » et « Premium », essais des sièges de rigueur.

Nous avons aussi visité le poste de repos du personnel pour les vols très long courriers



Puis escalade des passerelles pour voir l'avion sous toutes ses coutures, dont l'impressionnante dérive et ses ailerons sous lesquels nous tenons à l'aise, depuis une plateforme déjà située à plus de 10 m de haut.



Un crash sans dégâts

Un petit tour en simulateur de vol.

Nous sommes estomaqués par le réalisme de la vue que nous voyons depuis le poste de pilotage du simulateur. Notre accompagnateur propose à l'un d'entre nous de simuler un atterrissage. Nous avons maintenant sur la conscience le crash d'un B 747 sur l'aéroport de New York ! Mais nous tairons le nom.

Le poste de pilotage du simulateur de B 747 et le paysage virtuel (on voit même circuler les voitures et les camions sur les routes)



Un temps de visite pulvérisé

C'est finalement vers 14h30 que s'est terminée cette visite dont la fin était prévue vers 12h. Soit un temps plus que double de celui initialement prévu.

Certes les participants étaient enchantés, mais nous avons également été complimentés par nos hôtes pour notre curiosité et notre attention.

Le mot du GRIFF

Les « Happy few » qui ont pu participer à cet évènement ont été bien conscients de la chance extraordinaire qu'ils ont eu de pouvoir en faire partie et en ont savouré chaque minute.

Nous remercions tous les participants pour leurs compliments au cours et à l'issue de cette visite ! Ainsi que des courriels envoyés ensuite par certains.

N'hésitez pas à consulter la page Photos de cet évènement !